

FIGURES MARQUANTES de notre histoire



UNE SÉRIE DE GRANDES RENCONTRES SUR L'HISTOIRE DE MONTRÉAL

Illustration: Bibliothèque et archives Canada



1^{ère} rencontre

Les Filles du Roy (1663-1673)

Date : 20 septembre 2016 à 19h

Invitée : Danielle Pinsonneault de la Société d'histoire des Filles du Roy

Animateur : Éric Bédard, historien

Lieu : Auditorium de la Grande Bibliothèque

Résumé de la rencontre

Elles ont bravé la grande mer et sont venues à la demande du roi Louis XIV. Elles ont tenu parole : elles se sont mariées, se sont courageusement installées sur des « terres en bois d'boutte » et ont fondé un nouveau monde. En onze ans, elles ont été 764 femmes à traverser l'Atlantique, soit la moitié de toutes les femmes qui se sont installées en Nouvelle-France durant le régime français. Elles se sont acclimatées, ont adapté leur manière de s'alimenter et de s'habiller, ont appris à pêcher et à connaître les plantes médicinales d'ici pour soigner leur famille. Il le fallait bien en l'absence de médecins et de sages-femmes. En somme, elles ont « enfanté à cœur de vie » et ont trimé dur. Les Filles du Roy nous ont légué un héritage inestimable : langue, culture, valeurs, coutumes et savoir-faire.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Enseignante de formation, **Danielle Pinsonneault** a travaillé pendant 12 ans à East-Angus, dans le Grand Nord québécois, puis sur la Côte-Nord, avant de devenir conseillère à la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) de 1979 à 2006. Retraitée, elle s'est plongée à corps perdu dans l'histoire pour garder vivante la mémoire des Filles du Roy. En 2008, elle a participé à un colloque qui leur a été consacré. En 2010, elle a œuvré à la fondation de la Société d'histoire des Filles du Roy. En 2013, elle a participé à l'organisation du 350^e anniversaire de l'arrivée de la première cohorte de Filles à marier devant Québec, tant pour le recrutement, la formation, la mise en réseau des sociétés d'histoire des régions où celles-ci se sont installées. Elle a aussi organisé le voyage sur les traces de nos ancêtres en France, ainsi qu'un périple de Tadoussac à Montréal. Sa mission : faire connaître et aimer les Filles du Roy!



Sources: Sœurs de la Providence



2^e rencontre

Émilie Gamelin (1800-1851)

Date : 18 octobre 2016 à 19h

Invitée : Denise Robillard, historienne et biographe

Animateur : Éric Bédard, historien

Lieu : Auditorium de la Grande Bibliothèque

Résumé de la rencontre

Émilie Tavernier est née à Montréal en 1800, à cette période incertaine qui a suivi la Conquête de 1760. Avec ses parents et ses amis, elle a proposé une réponse inédite aux situations de crise – deuils, pauvreté, épidémies de choléra et de typhus, immigration irlandaise - des initiatives qui ont suscité l'admiration des responsables. Ces œuvres ont été intégrées au projet social, en particulier aux institutions cléricales promues par Mgr Ignace Bourget pour favoriser l'affirmation et le développement de la société canadienne-française, devenue minoritaire à Montréal et menacée d'anglicisation progressive. Ces initiatives perdurent aujourd'hui sous des formes nouvelles, et ont encore quelque chose à nous dire, en particulier face aux défis de l'immigration.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Détentrice d'un doctorat en sciences religieuses de l'Université d'Ottawa, **Denise Robillard** a d'abord fait du journalisme dans des revues médicales, à Radio-Canada et au Devoir avant de publier, entre autres, Émilie Tavernier Gamelin (*Méridien*, 1988), Paul-Émile Léger. Évolution de sa pensée, 1950-1967 (*Hurtubise HMH*, 1993), La traversée du Saguenay. Cent ans d'éducation. Les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi. 1894-1994 (*Bellarmin*, 1994), Les merveilles de l'Oratoire. L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, 1904-2004 (*Fides*, 2005), Maurice Baudoux. Une grande figure de l'Ouest canadien français (*PUL*, 2009), L'Ordre de Jacques Cartier, une société secrète pour les Canadiens français catholiques, 1926-1950 (*Fides*, 2009), Monseigneur Joseph Charbonneau. Bouc émissaire d'une lutte de pouvoir (*PUL*, 2013).





3^e rencontre Honoré Beaugrand (1848-1906)

Date: 22 novembre 2016 à 19h

Invité: Jean-Philippe Warren, sociologue et biographe

Animateur: Éric Bédard, historien

Lieu: Auditorium de la Grande Bibliothèque

Résumé de la rencontre

Dans l'esprit de bien des gens, la seconde moitié du XIX^e siècle confirme le repli conservateur d'une population canadienne-française engagée dans un combat ardu pour la survivance. Mais que faire d'un homme comme Honoré Beaugrand? Soldat dans l'armée mexicaine, journaliste à la Nouvelle-Orléans, touriste en Chine, romancier et poète à ses heures, maire de Montréal, riche actionnaire de banques et de compagnies de chemins de fer, propriétaire du journal *La Patrie*, il entend convaincre ses compatriotes du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, du principe d'une éducation obligatoire et gratuite, de l'idéal du suffrage universel et de l'importance de l'autonomie des affaires temporelles à l'égard de l'autorité de l'Église catholique.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Jean-Philippe Warren est professeur titulaire au Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Concordia et directeur de la Chaire Concordia d'études sur le Québec. Gagnant notamment du prix du Gouverneur Général dans la catégorie étude-essai, en 2015, il a fait paraître de nombreux ouvrages sur l'histoire culturelle et intellectuelle du Québec, parmi lesquels Honoré Beaugrand. La plume et l'épée (*Boréal*, 2015), L'art vivant. Autour de Paul-Émile Borduas (*Boréal*, 2011) et Une douce anarchie. Les années 68 au Québec (*Boréal*, 2008).



Photo: © Allen McEachern



4^e rencontre Marie Gérin-Lajoie (1890-1971)

Date: 13 décembre 2016 à 19h

Invitée: Karine Hébert, historienne et professeure

Animateur: Éric Bédard, historien

Lieu: Auditorium de la Grande Bibliothèque

Résumé de la rencontre

Marie Lacoste Gérin-Lajoie (1867-1945) et sa fille, Marie Gérin-Lajoie (1890-1971), sont des figures incontournables de l'histoire montréalaise et québécoise. L'œuvre de la fille s'inscrit en complémentarité et dans la continuité de celle de la mère. Marie Lacoste s'est fait connaître comme cofondatrice de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste (FNSJB), œuvre d'action sociale catholique vouée à l'amélioration des conditions de vie des femmes. Elle a aussi mené un combat pour permettre aux filles d'accéder aux études supérieures. Sa fille, Marie Gérin-Lajoie, a été la première à en récolter les fruits. Engagée dans les œuvres de la FNSJB, elle a décidé de consacrer sa vie au travail social en créant l'Institut Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Un regard sur le siècle qu'elles ont traversé permet de saisir l'ampleur de leur engagement: lutte pour le droit de vote, amélioration du statut juridique des femmes, éducation supérieure des filles, conditions de vie des femmes et des familles ouvrières.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Karine Hébert est professeure d'histoire à l'Université du Québec à Rimouski et directrice du Département des lettres et humanités. Détentrice d'un doctorat de l'Université du Québec à Montréal, ses recherches et publications portent sur l'histoire des femmes et des jeunes dans le Québec contemporain. Elle est notamment l'auteure de l'ouvrage *Impatient d'être soi-même. Les étudiants montréalais, 1895-1960*, (Prix des Fondateurs de l'Association canadienne d'histoire de l'éducation). Préoccupée par les questions de citoyenneté, d'identité et de participation des groupes sociaux à la vie publique québécoise, elle s'intéresse également à l'histoire du patrimoine. Elle est vice-présidente de l'Institut d'histoire de l'Amérique française et secrétaire de rédaction de *Mens*. Revue d'histoire intellectuelle et culturelle.



Photo: © Elise Martineau

La Fondation
LIONEL-GROULX